

Le tournoi de hockey familial : une idée originale

Jean-Eudes Caron

Volume 52, numéro 3 (184), novembre 2015, février 2016

Nos glorieux Gaspésiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81275ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caron, J.-E. (2015). Le tournoi de hockey familial : une idée originale. *Magazine Gaspésie*, 52(3), 44-44.

Le tournoi de hockey familial : une idée originale

En 1986, se tient une première dans le domaine du hockey en Gaspésie, soit la tenue à Carleton d'un tournoi de hockey familial. La publicité abonde dans les réseaux des nouvelles et le critère principal qui en ressort : tous les joueurs doivent être issus du même père et de la même mère. Aujourd'hui, ce serait impossible. La famille Caron de Cap-d'Espoir remporte les honneurs du premier tournoi*.

◆ Un récit de **Jean-Eudes Caron**
Cap-d'Espoir



Les Caron de Cap-d'Espoir, famille championne du premier tournoi de hockey familial. Entourés de Romuald Caron (père), d'Anita Rail (mère), les enfants participants sont dans l'ordre chronologique : Jean-Eudes, Pierre- Yvon, Albert, Paula, Roger, Mario, Magella, Daniel et Jacques. S'ajoutent deux neveux : Yan Proulx et Félix Caron. Centre récréatif de Carleton, 29 décembre 1986.

Photo : collection Jean-Eudes Caron

Dans notre famille, celle de Romuald dit Romé Caron et d'Anita Rail, c'est le branle-bas de combat, car le hockey est presque une religion dans la famille. Octobre 1986, nous recevons la première invitation à se procurer le formulaire d'inscription pour ce tournoi de hockey familial qui se tiendra du 26 au 29 décembre. L'effervescence est à son comble quand, quelques semaines plus tard, l'organisation du tournoi confirme notre participation.

Les tâches à venir sont nombreuses. Il faut nommer l'entraîneur, annoncer la bonne nouvelle à ceux de la famille qui vivent à l'extérieur, voir à l'achat des gilets et des bas, louer les

motels à Carleton, prendre les photos individuelles des joueurs, trouver les certificats de naissance, acheter les hockeys et louer quelques heures de glace pour délier les vieilles jambes.

Pratiquer avec les Cloutier

Comme adversaire, pourquoi ne pas inviter une autre famille participante; ce qui ferait d'une pierre, deux coups. En l'occurrence, nous remercions de nouveau les Cloutier de Sainte-Thérèse, famille de Léonard Cloutier et de Bernadette Collin, qui ont accepté de pratiquer avec nous.

Enfin, tous ces préparatifs terminés, nous voilà arrivés à Carleton. Tout le monde s'installe; en plus des joueurs, il y a les femmes, les enfants et quelques amis.

La plus grande chambre de motel est pour le coach. Et comment, il y a déjà une rencontre prévue pour le lendemain pour discuter du choix du gardien de but, des joueurs partants, ceux en avantage numérique et en désavantage numérique, ainsi que ceux des trois lignes d'attaque.

L'anecdote à souligner, c'est que maman, qui ne connaissait rien au hockey demanda à papa : « Romé, tu n'as que neuf enfants. Qu'est que l'on va faire contre les familles qui en ont 15, 16 ou 17? » Et papa de répondre : « Casse-toi pas la tête, il n'y a que cinq joueurs à la fois sur la glace ».

En réalité, nous étions l'une des deux familles avec le moins de rejeavons. Il y avait certainement matière à s'inquiéter, mais nous comptions sur quelques éléments de bon calibre... et c'est ce qui a fait la différence.

Paul-Émile Poirier, l'ami de tous les sportifs

La suite du tournoi se déroula comme sur des roulettes. L'aréna était pleine à toutes les parties et, fait à ne pas oublier, l'accueil, la disponibilité et l'entraide des citoyens de Carleton. Cela, dans les restaurants, hôtels, garages, bars, épicerie et sur la rue. Merci à vous.

Chapeau au comité organisateur, dont le regretté Paul-Émile Poirier, l'ami de tous les sportifs. Il a fait un travail magistral.

Finalement, l'équipe gagnante fut les Caron, notre équipe. C'était l'euphorie totale dans la chambre. Les onze autres familles avaient aussi donné leur 100 %. La marge entre la victoire et la défaite est restée mince jusqu'au son final de la sirène.

Par après, M. Poirier fit les démarches nécessaires auprès des autorités du livre des Records Guinness. Avec autant de preuves à l'appui, le record fut homologué. Et presque 29 ans plus tard, c'est avec beaucoup d'émotions et de fierté que nous nous souvenons toujours.

Merci aux pères, mères, frères et sœurs de ces douze grandes familles pour avoir été les précurseurs.

Merci, vers l'au-delà, à Paul-Émile Poirier pour cette grandiose rencontre qui tient toujours le pas. ◆

* Le tournoi de hockey familial s'est tenu à Carleton, de 1986 à 1988 et à Chandler de 1989 jusqu'à ce jour. Il y aura un tournoi en 2015.